

Elie et Arthur GAEC La Belle Botte

Maraîchage diversifié et polyculture élevage ovins viande en AB

POURQUOI DEVENIR PAYSAN ?

Aucun n'est issu de parents agriculteurs, pourtant tous deux ont suivi des études supérieures agricoles. En 2009, Elie et Arthur se rencontrent chez un ami, c'est le début de leur aventure commune. Le projet d'installation murit tranquillement jusqu'en 2012, année où ils commencent à rechercher activement leur future ferme.

« Mon attrait pour le monde agricole est apparu très tôt », confie Elie, qui se souvient de son plaisir lorsqu'il passait du temps chez ses grands-parents paysans. C'est sans doute aussi ce qui l'a poussé à entamer des études

agricoles, un BTS, puis une licence. « Ce qui me plaît dans ce métier, c'est la diversité des activités qui chassent l'ennui de notre quotidien. » Arthur, quant à lui, a grandi à la campagne, et a très tôt développé un intérêt fort pour la vie en milieu rural. « Devenir paysan n'était pas une vocation, c'est un choix qui s'est fait au hasard de mes études et des rencontres. »

Tous deux partagent aussi la même envie de s'inscrire dans leur territoire, en étant « un des maillons positifs qui agissent localement ».

En quelques chiffres :

- » 2 UTH + 1 salarié à 20h par semaine
- » SAU : 54 ha (26 ha de prairie, 25 ha de céréales, 3 ha de maraîchage dont 1,5 ha de plein champ)
- » 200 brebis allaitantes

FONCTIONNEMENT DE L'ACTIVITÉ EN 2018

Achats extérieurs

- Marne (amendement)
- Semences céréalières
- Et pour le maraîchage : semences, plants, terreau...
- Traitements bio

Production

- Agneaux
- Légumes de saison
- Céréales
- Légumineuses
- Oléagineux

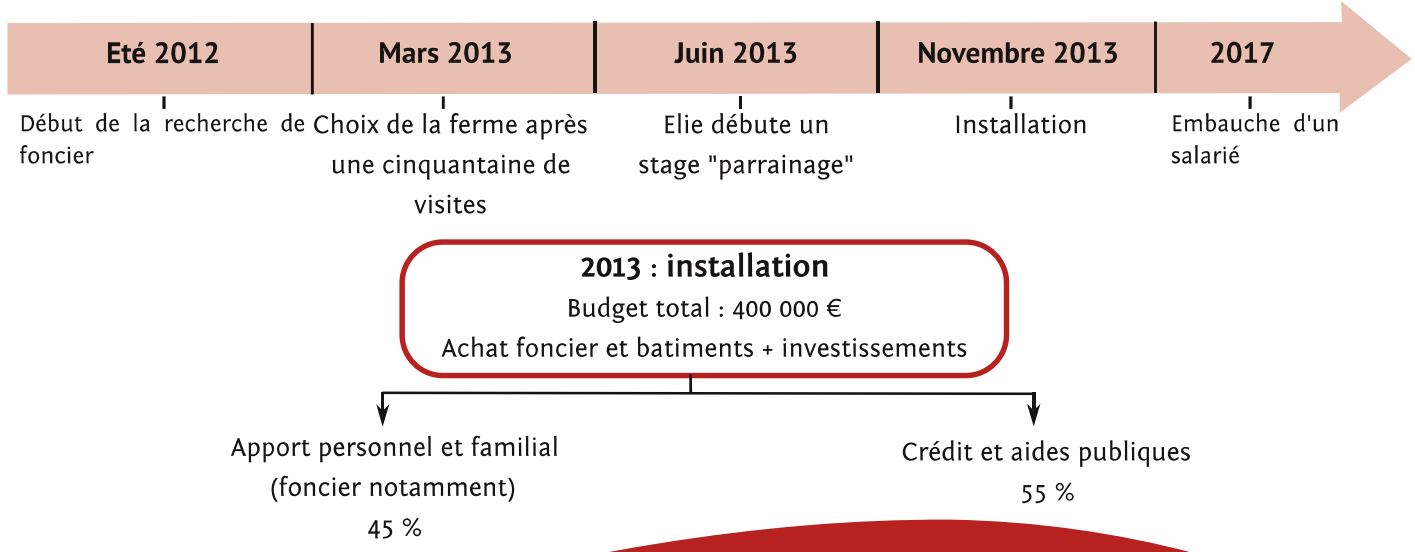
Transformation

- Farines, huiles

Commercialisation

- Coopérative bio** : 100 % des agneaux
- Circuits courts** : 100 % des légumes, farines et huiles
- Vente directe** : magasin de producteurs, marché, vente à la ferme, vente à des distributeurs et transformateurs

LES ÉTAPES DU PARCOURS À L'INSTALLATION ET LE FINANCEMENT DU PROJET



	Atouts	Limites / freins	Réponses trouvées
Formation Parcours professionnel	Études supérieures agricoles ; nombreuses expériences (stage, salariat)	Méconnaissance du territoire, et de ses spécificités agronomiques	Intégration à des réseaux, échanges avec les voisins, accompagnement par les structures locales (FRCivam, Adear...)
Financement	Capital propre et soutien familial pour achat (GFA) ; accès à la DJA	Projet refusé par certaines banques ; peu de banques alternatives	Garantie portée par France active
Foncier	Une partie en propriété du GFA et une partie en location Bail au GAEC	Trouver une ferme répondant aux critères, notamment le regroupement du foncier	Multiplication des visites ; installation sur place pour mener une recherche plus près des réseaux agricoles
Bâti	Habitation directement habitable et adaptable	Bâtiments agricoles non adaptés, anciens et peu fonctionnels	Bricolage pour réaménager, transformer les bâtiments existants
Matériel	Matériels de base sur place, suffisants pour commencer	Emprunt de matériels CUMA mais non adaptés à la taille de la ferme	Achats d'occasion, prêts entre voisins
Commercialisation	Coopérative : gain de temps, pas de perte ; Vente directe : valorisation des productions	Vente directe : chronophage, nécessite de la disponibilité pour le relationnel	Mieux organiser les temps de vente directe (marché et vente à la ferme)
Insertion	Très bon accueil des agriculteurs, en lien avec le cédant	Nécessité de s'intégrer dès la recherche du foncier	Nombreuses rencontres pour créer un réseau, et accueil très chaleureux à notre arrivée

Viabilité et vivabilité de l'activité

« Les deux premières années furent difficiles mais nous pouvons désormais retirer un petit revenu fixe chacun. De plus, nous avons maintenant acquis une certaine maîtrise dans nos choix et nos pratiques agricoles, ce qui nous permet de concilier plus harmonieusement vie professionnelle et vie privée. »

Perspectives d'avenir

« Trouver une "routine" et mettre en place des outils et un fonctionnement qui permettent de gagner en confort et réduire le temps de travail. Planter des haies. »

Conseils aux porteurs de projet

« Nous avons choisi d'échelonner nos investissements ce qui nous a donné le temps de nous installer dans notre ferme et de développer nos pratiques agricoles. Nous réalisons au fur et à mesure des investissements pertinents.

L'autre aspect incontournable de la réussite est l'expérience. Il nous semble indispensable d'aller travailler chez d'autres paysans pendant au moins 1 an avant de s'installer. »

ZOOM SUR UNE ETAPE DE L'INSTALLATION

S'associer en GAEC

« Au fil de nos expériences dans le milieu agricole, nous avons pu apprécier à sa juste valeur la réalité du métier d'agriculteur. L'installation en association nous est apparue comme une évidence, notamment pour les astreintes. L'un de nous peut s'absenter sans inquiétude car il sait que l'autre assure le travail de la ferme. Nous n'avions pas du tout envie de nous sentir enchaînés à notre travail.

Durant la première année d'activité, nous avons partagé toutes les tâches, ce qui nous a permis de nous enrichir chacun des pratiques de l'autre. Nous avons ainsi gagné en polyvalence, même si au fil du temps, chacun s'est spécialisé dans certaines productions.

Enfin, l'association permet de diversifier les activités et de maintenir l'intérêt pour le métier. Elle favorise également le partage des idées et des réflexions. Nous nous faisons mutuellement confiance concernant les décisions à prendre au quotidien. Si l'un de nous fait un choix, c'est qu'il a raison de le faire. Seules les décisions portant sur les gros investissements sont prises en commun.

Avec le recul, nous sommes pleinement satisfaits d'avoir choisi de travailler en association. »



Pour plus d'informations...
 Arthur Bouloc & Elie Charrieau
 GAEC La Belle Botte
 Tirvillas - 87230 PAGEAS
 06 15 01 47 70 / 06 33 49 94 37
gaec.labellebotte@yahoo.com